

Elytris navicularibus, valde convexis, apice acutis, serie punctatis, interstitiis lævissimis; utraq̃ue elytra maculis quatuor plus minusve oblongis, squamulis læte viridicyaneis formatis ornata, ad latera vittam similem ferente, et apicem versùs, profunde incisa.

Pectore squamuloso; abdomine nigro; pedibus viridicyaneis, subpilosis. Antennis, ultimo fulvo articulo excepto, nigris; tarsis cinereo-nigris.

Habitat: Hattam (Nova Guinæa).

Oblong, convexe, d'un vert bronzé obscur très brillant, très luisant. — Tête convexe, peu distinctement ponctuée en arrière, plus fortement en avant et entre les yeux, portant quelques squamules d'un vert bleu, en dessous; rostre épais, parallèle, un peu carré, élargi à son extrémité; profondément impressionné au milieu, muni de quelques poils rares. — Prothorax globuleux, rebordé à sa base et à son extrémité, orné de quelques squamules en dessous et sur les côtés. — Elytres naviculaires, très convexes, submucronées à leur extrémité; ponctuées en séries; une strie latérale ponctuée, qui en se terminant se creuse de plus en plus profondément et dont les stries disparaissent à l'extrémité à mesure qu'elle s'accroît davantage. — 4 taches ovales et une bande marginale formées par des squamules de même nature que celle du prothorax. — Dessous du corps, sauf l'abdomen, de même couleur que le dessus et plus ou moins squameux. — Abdomen noir. — Pattes munies de quelques poils verdâtres, peu denses. — Antennes noires, sauf le dernier article qui est brun.

Cette espèce m'a été envoyée par M. C. Ritsema, sous le nom inédit que j'ai cru devoir lui conserver.

C.-F. ANCEY.

CE N'EST PAS LE PHYLLOXERA

On s'est beaucoup effrayé dans la Gironde de l'apparition d'une énorme quantité de petites plaques terreuses sous les ceps de vignes et échalas.

Ces petites plaques qui peuvent avoir 3 à 4 mill. de long avec 2 de large sont construites par une espèce de cicadelle (Homoptère) de groupe des *Jassides jassina* Stål.).

Elles contiennent chacune 8 à 10 petites loges rangées symétriquement sur deux lignes parallèles dans lesquelles sont enchâssés de petits œufs, d'un rose pâle, placés bout à bout sur deux rangs. Ces œufs ont 0^{mm},60 de long sur 0,20 de large.

Après avoir passé l'hiver sans changement, ces œufs éclosent fin mars et donnent naissance à une petite larve de cicadelle d'un gris jaunâtre avec des yeux rouges, que j'attribue, sans en être certain toutefois, à la *Penthenia atra*. Fab. (sub *Cercopis*). Je l'éleve actuellement, et si je réussis à la conduire jusqu'à l'état parfait, je pourrai la déterminer d'une manière certaine. En tout cas il n'y a pas le moindre rapport entre cet insecte et le Phylloxera; ces coques ont existé de tout temps et sont très communes dans tous nos arbres, car toutes les espèces de jassides (il y en a bien plus de cent en France) doivent probablement avoir une méthode

analogue pour cacher leurs œufs. Nos collègues spécialistes en Hémiptères pourront dire mieux que moi s'il existe quelques travaux en cette matière.

Mais ce qui a pu faire croire à ceux qui ne sont pas entomologistes que le Phylloxera naissait de ces ceps et même tout ailé, c'est que malgré leur petitesse ces œufs ne sont pas à l'abri des parasites.

En effet, dans ces coques de 0^{mm},60 vit et se développe un minuscule hyménoptère qui est peut-être le pygmée de tout l'ordre. C'est, je pense, un *Télénomien* qui viendra se ranger près de ceux qui vivent dans les œufs des *Pentatoma*. Il est noir, à pieds jaunes en partie, et ne mesure guère que 0 mill. 44 à 0,45; il est donc plus petit de beaucoup que le Phylloxera ailé; la femelle ayant une tarière très apparente de 0 mill., 06 il devra être mis dans le sous-genre de Thomson *Phanurus* et je proposerai de le nommer *Teleonomus (Phanurus) Penthenia*.

J. LICHTENSTEIN

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE DE MOLLUSQUE

Sunetta Clessini Ancey n. sp.

Testa ovali oblonga, transversa, tumida, clausa, inaequilateralis (anteriorè parte breviorè), antice rotundata, lævigata, polita, solida, crassa, lacteo-albida, maculis lineolis violaceis irregularibus passim sparsa, fovea ligamenti oblonga, fusiformis, lævigata. Lunula lanceolata.

Habitat inconnu.

Diam. antéro-post. 29; umbon. marg. 17; crass. 13 mill.

Cette jolie espèce dont je n'ai pu voir qu'un exemplaire unique, fait partie du groupe des *Sunettina*, fondé par Pfeiffer, et se distinguant des autres espèces du genre *Sunetta* Link (Meroë), par sa forme plus convexe et plus rentée; elle présente, du reste, ce caractère à un haut degré et diffère du type des *Sunettina* (*S. Solandri*, Gray), par l'exagération de ce caractère, sa forme plus allongée et plus ovoïde, sa taille moindre, sa couleur, etc.

Je me fais un plaisir de dédier cette coquille à M. S. Clessin, bien connu des malacologistes par ses recherches sur les mollusques terrestres européens.

C.-F. ANCEY.

LES COQUILLES RARES

LE GENRE *CYPRÆA*.

Comme les Cônes, les coquilles appartenant à ce genre ont toujours été recherchées dans les collections, à cause de leurs vives couleurs et de leur brillant poli. Mais si certaines espèces sont excessivement communes, comme les *Cypræa tigrina*, *Arabica* et *Mauritiana*, d'autres sont rares et atteignent des prix encore très élevés. Citons d'abord la *Cypræa aurora*, cette belle porcelaine qui valait jadis jusqu'à 1,000 fr.,